



CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES

20 juin 2022

Groupe d'analyse du marché, Division des cultures et de l'horticulture Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et aux marchés

Directrice exécutive : Lauren Donihee

Directeur adjoint par intérim : Chris Beckman

Le présent rapport est une mise à jour de mai sur les perspectives d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) pour les campagnes agricoles 2021-2022 et 2022-2023. Au Canada, la campagne agricole de la plupart des cultures commence le 1^{er} août et se termine le 31 juillet, sauf celle du maïs et du soya, qui s'échelonne du 1^{er} septembre au 31 août. Les perspectives pour les marchés mondiaux des céréales demeurent incertaines en raison de la forte demande et du resserrement de l'offre, facteurs mis en évidence par l'invasion russe de l'Ukraine, qui a perturbé la production de la mer Noire et les tendances du commerce mondial.

Les perspectives tiennent compte des renseignements : i) de l'Enquête sur les superficies des grandes cultures de mars 2022 et de l'Enquête sur les stocks des principales grandes cultures au Canada au 31 mars 2022 de Statistique Canada (StatCan); ii) du World Agriculture Supply and Demand Estimates (WASDE) du département de l'Agriculture des États-Unis (USDA); iii) du Rapport sur le marché des céréales du Conseil international des céréales et iv) du Market Monitor de l'Agricultural Market Information System (AMIS).

En 2021-2022, le mouvement des exportations de céréales, d'oléagineux, de légumineuses et de cultures spéciales a fortement ralenti à la fin de mai en raison du resserrement des stocks intérieurs, et devrait rester lent jusqu'à ce que les stocks nouvellement récoltés soient disponibles. En général, la transformation intérieure des grains suit un rythme plus soutenu que les expéditions à l'extérieur du pays, la consommation apparente intérieure de certaines cultures depuis le début de l'année ayant devancé celle de l'année dernière. Certains utilisateurs nationaux réagissent aux faibles quantités intérieures en augmentant les importations. Les stocks de fin de campagne (stocks de fin d'année) de toutes les principales grandes cultures devraient terminer la campagne agricole à un creux record.

Les prix des cultures devraient demeurer élevés en raison des facteurs suivants : i) la demande mondiale croissante de céréales; ii) le resserrement de l'offre mondiale de céréales; iii) le resserrement de l'offre canadienne; iv) les perturbations de l'offre causées par l'invasion russe de l'Ukraine et v) l'adoption de restrictions à l'exportation par un certain nombre de pays dans le but de réduire les coûts intérieurs des aliments.

Pour la campagne 2022-2023, le rapport de StatCan du 26 avril sur les intentions d'ensemencement des principales grandes cultures au Canada indiquait que la superficie totale ensemencée devrait demeurer en grande partie inchangée par rapport à l'an dernier. Les progrès de l'ensemencement au Canada varient, certaines régions devant le repousser de trois à quatre semaines en raison des températures fraîches et des sols humides. La moitié est des Prairies a été particulièrement touchée, subissant une série de fortes tempêtes de pluie, bien que les progrès de l'ensemencement se soient accélérés au début de juin grâce à un retour à des conditions météorologiques plus saisonnières. Bien que les conditions sèches dans l'ouest des Prairies aient été atténuées par les précipitations récentes, des pluies régulières sont encore nécessaires pendant l'été pour obtenir des rendements normaux. La croissance des cultures est également légèrement plus lente que la normale dans l'est du Canada après une série de tempêtes destructrices.

La production totale des grandes cultures devrait augmenter considérablement, même si l'offre sera tempérée par de faibles stocks de début de campagne plus bas que jamais. La demande intérieure devrait demeurer stable, tandis que les exportations devraient augmenter considérablement en raison de la forte demande mondiale. Par conséquent, les stocks de fin de campagne devraient demeurer remarquablement faibles.

De façon générale, les prix des cultures devraient rester élevés en 2022-2023 et baisser légèrement, car le retour prévu à la production normale est accompagné d'une hausse de la demande mondiale. Les prévisions de prix comportent un risque important de perte en cas de baisse et sont vulnérables à la possibilité d'une forte correction imprévisible. Le prochain rapport sur les perspectives des principales grandes cultures devrait être publié par AAC le 21 juillet 2022. StatCan doit publier les estimations définitives des superficies pour les principales grandes cultures le 5 juillet 2022.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- milliers d'hectares -----		t/ha	----- milliers de tonnes métriques -----					
Total des céréales et oléagineux									
2020-2021	27 491	26 536	3,44	91 205	2 682	107 487	50 897	45 241	11 349
2021-2022p	27 693	26 507	2,45	65 039	5 502	81 889	30 790	44 109	6 990
2022-2023p	27 703	26 611	3,25	86 497	2 712	96 198	43 495	43 628	9 075
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2020-2021	4 000	3 949	2,16	8 545	338	9 778	6 784	1 461	1 533
2021-2022p	3 832	3 730	1,23	4 577	230	6 340	4 360	1 145	835
2022-2023p	3 799	3 733	1,84	6 873	312	8 020	5 555	1 415	1 050
Ensemble des principales grandes cultures									
2020-2021	31 491	30 485	3,27	99 750	3 019	117 265	57 681	46 702	12 882
2021-2022p	31 525	30 237	2,30	69 616	5 732	88 230	35 150	45 254	7 825
2022-2023p	31 502	30 343	3,08	93 370	3 024	104 218	49 050	45 043	10 125

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2021-2022 et la superficie ensemencé pour 2022-23

Blé dur

En 2021-2022, la production canadienne de blé dur a augmenté de 60 % par rapport à 2020-2021 pour s'établir à 2 654 millions de tonnes (Mt) en raison de la sécheresse dans les Prairies; l'offre totale a diminué de 53 %. Les exportations devraient également chuter pour s'établir à 2,3 Mt en raison de l'offre réduite. Selon Statistique Canada (StatCan), les exportations de blé dur jusqu'en avril 2022 sont de 1,9 Mt, ce qui représente un retard de plus de 50 % par rapport aux niveaux de l'an dernier. On prévoit que les stocks de fin de campagne chuteront de 27 % par rapport à 2020-2021 pour se situer à 0,55 Mt, soit 60 % de moins que la moyenne quinquennale précédente, qui était de 1,33 Mt.

Selon le Conseil international des grains (CIG), la production mondiale de blé dur en 2021-2022 a été la plus faible en 20 ans. La production a chuté de 10 % par rapport à l'année précédente, s'établissant à 30,7 Mt, et l'offre totale s'est établie à 38,9 Mt, en baisse de 9 % d'une année à l'autre. Le commerce total est estimé à 6,2 Mt, en baisse de 31 % en raison de la réduction du surplus exportable de l'Amérique du Nord, notamment du Canada. L'utilisation est estimée à 38,9 Mt (-2 Mt par rapport à l'année précédente) et les stocks de fin de campagne devraient se rapprocher à 6,4 Mt, en baisse par rapport aux 8,2 Mt de l'année précédente.

Le prix moyen au comptant pour le blé dur ambré canadien (CWAD) no 1 de la Saskatchewan à 13 % de protéines demeure fixé à 640 \$/tonne (t) pour 2021-2022.

En 2022-2023, la superficie ensemencée en blé dur au Canada devrait augmenter de 13 % par rapport à 2021-2022, selon le rapport sur les intentions d'ensemencement de StatCan publié le mois dernier. La production devrait plus que doubler pour atteindre 5,68 Mt, car l'augmentation de la superficie ensemencée est accentuée par une hausse au chapitre des rendements et par un retour à des rendements moyens. L'offre devrait augmenter de 82 % pour atteindre 6,25 Mt malgré des stocks de début de campagne limités. La plantation de blé dur progresse bien en Saskatchewan et en Alberta, alors

que 96 % et 100 % de la récolte avait été ensemencée au 30 mai. L'attention s'est tournée vers les conditions météorologiques, car il faudra des précipitations adéquates pour combler les déficits d'humidité du sol, surtout en Alberta et dans le sud et l'ouest de la Saskatchewan. Les exportations canadiennes devraient rebondir à 4,4 Mt, ou 71 % de l'offre totale, et augmenter de 91 % par rapport à 2021-2022, en raison de l'augmentation de l'offre. L'utilisation intérieure au Canada devrait se situer à des niveaux moyens, soit un peu plus de 0,8 Mt, et les stocks de fin de campagne à 1,0 Mt.

Selon le CIG, la production mondiale de blé dur devrait augmenter de 10 % pour atteindre 33,8 Mt, grâce à l'augmentation de l'offre en Amérique du Nord. L'offre devrait augmenter de 3,5 % pour s'établir à 40,3 Mt, limitée par le resserrement des stocks d'ouverture. L'utilisation mondiale totale devrait augmenter de 4,5 % pour s'établir à 33,9 Mt, en raison de l'augmentation de l'utilisation alimentaire et fourragère. Le commerce a augmenté de 40 % sur 12 mois pour s'établir à 8,7 Mt, tandis que les stocks de fin de campagne devraient chuter de 1,7 % pour s'établir à 6,3 Mt, avec des diminutions en Afrique et en Europe.

Le prix au comptant en Saskatchewan pour le CWAD no 1, 13 % devrait diminuer par rapport aux niveaux actuels, mais demeurer fort à 500 \$/t en moyenne en 2022-2023.

Blé (à l'exception du blé dur)

En 2021-2022, la production canadienne de blé a chuté de 34 % pour s'établir à 18,99 millions de tonnes (Mt) en raison des faibles rendements découlant de la sécheresse dans l'Ouest canadien; l'offre totale est estimée à 24,2 Mt, soit une diminution de 28 % par rapport à l'année précédente. Par conséquent, les exportations devraient chuter de 39 % pour s'établir à 12,5 Mt en raison de la baisse de l'offre. La prévision des exportations a été abaissée d'un autre 0,3 Mt par rapport au rapport de mai en raison de la lenteur continue des expéditions. Selon Statistique Canada (StatCan), les exportations de blé (à l'exception du

blé dur) à la fin d'avril totalisaient 8,9 Mt, soit 43 % de moins que l'année précédente et 33 % de moins que la moyenne quinquennale précédente. L'utilisation intérieure devrait s'établir à 8,7 Mt, soit 8 % de plus que l'année précédente en raison d'une utilisation fourragère plus élevée. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 39 % pour s'établir à 3,0 Mt, soit le niveau le plus bas jamais enregistré depuis 2007-2008.

Selon le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA), la production mondiale de tout le blé (y compris le blé dur) a augmenté de 3,3 Mt pour s'établir à 779,03 Mt, tandis que l'offre a diminué de 3,3 Mt pour s'établir à 1 070,6 Mt en raison des faibles stocks de début de campagne. L'utilisation totale devrait augmenter de 8,9 Mt pour atteindre 791,2 Mt. Les stocks de fin de campagne mondiaux de tous les types de blé devraient diminuer de 12,2 Mt pour s'établir à 279,4 Mt, plus de 49 % étant détenus en Chine et non disponibles dans le monde. La production américaine de blé a diminué d'environ 5 Mt de 2020-2021 pour s'établir à 44,8 Mt. L'offre a diminué de 10,1 Mt pour se situer à 70,4 Mt. L'utilisation intérieure est estimée à 30,7 Mt, en hausse de 0,2 Mt par rapport à l'année précédente. Les stocks de fin de campagne sont fixés à 17,8 Mt, en baisse par rapport aux 23 Mt de l'an dernier.

Le prix au comptant moyen de 2021-2022 en Saskatchewan pour le blé roux de printemps de l'Ouest canadien no 1 à 13,5 % de protéines (CWRS 1, 13,5 %) devrait s'établir à 445 \$/t.

En 2022-2023, la superficieensemencée de blé au Canada devrait augmenter de 6 % comparativement à celle de 2021-2022, sous l'effet d'une hausse de 7 % de la superficieensemencée en blé de printemps et d'une diminution de 13 % de la superficie restante en blé d'hiver, selon le rapport sur les intentions d'ensemencement de StatCan. La production devrait augmenter de 44 % pour s'établir à 27,4 Mt, et l'offre devrait augmenter de 26 % pour s'établir à 30,5 Mt; les rendements devraient quant à eux revenir à la moyenne. Toutefois, les perspectives de rendement demeurent incertaines, car l'ensemencement est retardé au Manitoba en raison du temps froid et humide, et la sécheresse persiste

en Alberta ainsi que dans certaines régions de la Saskatchewan. L'utilisation intérieure en 2022-2023 devrait rester aux niveaux actuels, autour de 8,7 Mt, et les exportations devraient rebondir à 17,8 Mt grâce à une offre pour l'exportation accrue et à une consommation plus grande en Afrique et en Asie.

La production mondiale de tous les types de blé devrait s'établir à 773,4 Mt, soit 5,6 Mt de moins que l'année précédente en raison d'une diminution de la production de blé principalement en Ukraine, mais aussi, dans une moindre mesure, en Argentine, en Australie et dans l'Union européenne (UE). L'offre devrait chuter de 17,7 Mt pour s'établir à 1 052,8 Mt, le resserrement des stocks de début de campagne renforçant les facteurs fondamentaux de l'offre. L'utilisation totale est prévue à 786,0 Mt. Le commerce devrait augmenter de 5,2 Mt par rapport aux niveaux de 2021-2022 pour atteindre 204,6 Mt, en raison d'une augmentation des exportations du Canada, de la Russie et de l'Union européenne, malgré la baisse prévue de la production. Les stocks de fin de campagne devraient chuter à 266,8 Mt, soit 12,5 Mt de moins que les niveaux d'ouverture.

Aux États-Unis, la production totale de tous les types de blé devrait augmenter de 2,5 Mt pour s'établir à 47,3 Mt, selon l'USDA, et l'offre totale devrait s'établir à 68,3 Mt, soit 2,0 Mt de moins que l'année précédente. Le commerce devrait chuter de 0,8 Mt pour s'établir à 21,09 Mt, tandis que l'utilisation intérieure devrait chuter de 0,4 Mt pour se fixer à 30,2 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 0,8 Mt pour atteindre 17,05 Mt; ils ont été révisés à la hausse par rapport à la prévision de mai de 16,8 Mt.

Le prix au comptant en Saskatchewan pour le CWRS 1, 13,5 % devrait demeurer élevé en 2022-2023 en raison de l'incertitude du marché causée par l'invasion russe de l'Ukraine, la baisse de la production mondiale et le resserrement des facteurs fondamentaux de l'offre et de la demande. On prévoit qu'il sera de 450 \$/t en moyenne en 2022-2023.

Romina Code : Analyste du blé
Romina.Code@agr.gc.ca

Orge

Pour 2021-2022, la situation de l'offre et de la demande d'orge au Canada comprend une baisse marquée des stocks de début de campagne, de la production et de l'offre, ainsi qu'une réduction importante de la consommation fourragère intérieure et des exportations, par rapport à l'an dernier. Les stocks de fin de campagne devraient atteindre 0,4 million de tonnes (Mt), un creux record, en raison d'une baisse marquée de l'offre. Le ratio stocks-consommation continuera de tomber à un creux record de 4 %, comparativement à 6 % l'an dernier et à 13 % pour la moyenne quinquennale.

Le prix de l'orge fourragère à Lethbridge pour 2021-2022 devrait atteindre un nouveau sommet de 435 \$/tonne (t), en forte hausse par rapport à l'ancien record de 294 \$/t établi en 2020-2021 et bien au-dessus des moyennes quinquennales précédentes. Les prix de 2021-2022 sont soutenus par les perspectives incertaines de nouvelle production de cultures, le resserrement de l'offre intérieure d'orge, la diminution de la disponibilité d'autres substituts de céréales fourragères au pays, la vigueur de la demande et le raffermissement des prix des autres céréales. Les prix de l'orge sont toutefois tempérés par les grandes quantités d'importations de maïs américain dans l'Ouest canadien depuis septembre dernier, ce qui limite l'augmentation des prix.

En 2022-2023, la superficie ensemencée d'orge au Canada devrait s'établir à 3,0 millions d'hectares (Mha), soit 10 % de moins qu'en 2021-2022, mais toujours 5 % et 8 % de plus que les moyennes quinquennale et décennale précédentes. De ce total, environ 96 % se trouvent dans les trois provinces des Prairies : Alberta (50 %), Saskatchewan (41 %) et Manitoba (5 %). La production devrait augmenter de 34 % par rapport à 2021-2022 pour s'établir à 9,3 Mt, selon les hypothèses relatives au potentiel de rendement moyen, malgré une superficie plus petite.

L'offre devrait augmenter de 24 % par rapport à 2021-2022 pour s'établir à 9,8 Mt, en supposant que la hausse de la production compense les faibles stocks de début de campagne historiques et les

importations plus faibles. Toutefois, ce niveau sera le troisième plus bas depuis 2016-2017.

En réaction à l'augmentation de l'offre, l'utilisation intérieure, y compris l'utilisation industrielle et fourragère, et les exportations devraient augmenter par rapport à 2021-2022. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter pour s'établir à 0,5 Mt, ce qui constitue toujours un niveau historiquement bas.

Le prix moyen devrait chuter par rapport au niveau record de 2021-2022 à 400 \$/t, raison du rétablissement prévu de l'offre intérieure. Il demeurera toutefois à un niveau historiquement élevé, vastement soutenu par les prix élevés du maïs.

Selon l'USDA, la production d'orge de 2022-2023 est réduite pour l'Union européenne, principalement en raison des baisses prévues pour l'Espagne et la France, qui sont partiellement compensées par une augmentation pour l'Allemagne. La production d'orge de l'Australie et de l'Ukraine est réduite en raison de la diminution de la superficie.

Maïs

En 2021-2022, la situation de l'offre et de la demande de maïs au Canada comprend une production, des importations et une offre plus importantes, une plus grande utilisation industrielle, la consommation fourragère et la demande d'exportation par rapport à l'an dernier. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 1,9 Mt, soit une diminution de 12 % et de 18 % par rapport à l'année précédente et à la moyenne des cinq années précédentes. Le ratio stocks-consommation continuera de tomber pour atteindre 10 %, comparativement à 14 % l'an dernier et à 15 % pour la moyenne quinquennale.

Le prix moyen du maïs à Chatham en 2021-2022 devrait atteindre un nouveau record de 310 \$/t, en hausse de 38 \$/t et de plus de 100 \$/t respectivement par rapport à l'ancien record établi en 2020-2021 et à la moyenne des cinq années précédentes. La flambée des prix du maïs est liée aux préoccupations

au sujet des perspectives de l'offre mondiale de maïs et à la forte demande.

L'USDA a réduit les exportations de maïs des États-Unis en 2021-2022 et a augmenté l'utilisation alimentaire, fourragère et industrielle dans sa mise à jour de juin, sans apporter de révisions notables aux autres catégories de l'offre et de la demande. Le prix moyen à la ferme a augmenté de 0,05 \$US/boisseau pour s'établir à 5,95 \$US/boisseau, en forte hausse par rapport à 4,53 \$ l'an dernier, atteignant ainsi le montant le plus élevé depuis 2013-2014.

En 2022-2023, la superficie ensemencée de maïs au Canada devrait être de 1,5 Mha, soit 6 % de plus qu'en 2021-2022; si elle est atteinte, elle atteindra un sommet sans précédent. De ce total, environ 98 % se trouvent dans les trois principales provinces productrices de maïs : Ontario (62 %), Québec (24 %) et Manitoba (12 %). Le rendement devrait être inférieur au sommet historique observé en 2021-2022. La production devrait augmenter de 2 % par rapport à 2021-2022 pour s'établir à 14,3 millions de tonnes (Mt), en raison de la superficie accrue malgré la baisse du rendement. Cependant, le gouvernement du Manitoba a indiqué dans son rapport sur les cultures du 7 juin que la plantation de maïs est terminée. Il a aussi indiqué que les dates limites de l'assurance-récolte pour le maïs-grain sont passées, et que les acres de maïs non ensemencées sont passées au canola ou au blé. Cette situation est attribuable aux problèmes de plantation tardive causés par des conditions humides.

L'offre devrait s'établir à 18,2 Mt, en baisse de 11 % et de 2 % par rapport à 2021-2022 et à la moyenne quinquennale, en raison de stocks de début de campagne et d'importations beaucoup plus faibles, malgré des prévisions de production plus élevées.

L'utilisation intérieure devrait diminuer par rapport à 2021-2022 en raison de la baisse de l'utilisation fourragère. Les exportations devraient demeurer inchangées. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 2,1 Mt, en hausse de 11 % par rapport à l'année précédente, mais en baisse de 5 % par rapport à la moyenne des cinq années précédentes.

Le prix moyen devrait s'établir à 330 \$/t, en hausse par rapport au niveau record de 2021-2022, soutenu par les prix élevés du maïs de la nouvelle récolte aux États-Unis, en grande partie en raison des perspectives incertaines de l'offre mondiale de maïs.

L'USDA a augmenté la production mondiale de maïs pour 2022-2023 en raison d'une augmentation prévue de la production de maïs pour l'Ukraine, ce qui reflète une augmentation de la superficie récoltée.

Aux États-Unis, l'USDA a relevé les stocks d'ouverture, l'utilisation alimentaire, fourragère et industrielle, et les stocks de fin de campagne du maïs des États-Unis pour 2022-2023, sans apporter de révisions notables aux autres catégories de l'offre et de la demande, ainsi qu'au prix agricole moyen. Le prix moyen à la ferme devrait s'établir à 6,75 \$US/boisseau, en forte hausse par rapport à 5,90 \$ en 2021-2022 et près du sommet record de 6,89 \$ atteint en 2012-2013.

Avoine

Pour **2021-2022**, la situation de l'offre et de la demande d'avoine au Canada comprend une hausse marquée des stocks de début de campagne, une baisse importante de la production et de l'offre, ainsi qu'une réduction importante de la consommation fourragère intérieure et des exportations, par rapport à l'an dernier. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 0,2 million de tonnes (Mt), ce qui représente une baisse considérable par rapport à l'an dernier et un creux record. Le ratio stocks-consommation tombera à un creux record de 6 %, comparativement à 15 % l'an dernier et à 13 % pour la moyenne quinquennale.

Le prix moyen à terme de l'avoine à la CBOT pour 2021-2022 devrait atteindre 560 \$/t, en forte hausse par rapport à l'ancien record établi en 2020-2021, en raison d'importants problèmes de production agricole en Amérique du Nord et de la vigueur des prix des autres céréales. Pour la campagne agricole à ce jour, le prix moyen de l'avoine sur le marché du CBOT est de 572 \$/t (572 \$/t il y a un mois, 293 \$/t il y a un an). Dans les provinces des Prairies canadiennes, le prix moyen de l'avoine était de 497 \$/t (490 \$/t, 244 \$/t) pour l'Alberta et

Edmonton, de 457 \$/t pour la Saskatchewan (460 \$/t, 206 \$/t) et de 552 \$/t pour le Manitoba (554 \$/t, 249 \$/t).

En 2022-2023, la superficie ensemencée d'avoine au Canada devrait s'établir à 1,6 Mha, soit 17 % de plus qu'en 2021-2022, et, si elle est atteinte, elle atteindra un sommet en 12 ans. De ce total, environ 90 % se trouvent dans les trois provinces des Prairies : Alberta (25 %), Saskatchewan (46 %) et Manitoba (19 %). La production devrait augmenter fortement de 67 % par rapport à 2021-2022 pour s'établir à 4,3 Mt, selon les hypothèses de retour à un rendement moyen et à une superficie plus grande. Cette situation serait partiellement compensée par des stocks de début de campagne historiquement bas, ce qui amènerait l'offre à augmenter de 39 % par rapport à 2021-2022 pour s'établir à 4,6 Mt.

En réaction à l'augmentation de l'offre, l'utilisation intérieure, en particulier l'utilisation fourragère et les exportations, devrait augmenter. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter fortement pour s'établir à 0,5 Mt, mais ils demeureront tout de même considérablement inférieurs aux niveaux normaux.

Le prix moyen devrait chuter, passant d'un niveau record en 2021-2022 à 500 \$/t, en raison des prévisions d'un rétablissement de l'offre en Amérique du Nord, mais il demeure historiquement élevé, soutenu par la vigueur des prix sur les marchés voisins.

Seigle

En 2021-2022, la situation de l'offre et de la demande de seigle au Canada comprend une légère augmentation de l'offre, une utilisation fourragère intérieure record et une baisse des exportations par rapport à l'an dernier. Les stocks de fin de campagne devraient atteindre 60 kilotonnes (kt), soit 17 % et 33 % de moins que l'an dernier et que la moyenne des cinq années précédentes.

Le prix moyen en 2021-2022 devrait être de 310 \$/t, ce qui représente un nouveau record et une hausse marquée par rapport à 2020-2021, en raison de la forte demande et de l'augmentation du prix des autres grains.

En 2022-2023, la superficie ensemencée en seigle au Canada est estimée à 239 milliers d'hectares, en baisse par rapport à 2021-2022, ce qui reflète une diminution de la superficie consacrée au seigle d'automne. Le seigle d'automne représente plus de 98 % de toute la superficie consacrée au seigle au Canada. La superficie ensemencée en seigle dans l'est et l'ouest du Canada a affiché une tendance à la hausse au cours de la dernière décennie. Malgré la baisse, la superficie en seigle au Canada pour 2022-2023 se situe toujours dans la limite supérieure de la fourchette de la dernière décennie et est de 28 % supérieure à la moyenne des cinq années précédentes. La production devrait augmenter fortement par rapport à 2021-2022 pour s'établir à 482 millions de tonnes, selon les hypothèses de retour à un rendement moyen et à une superficie récoltée plus grande.

L'offre devrait s'établir à 544 kt, près du niveau de 2021-2022, en raison de la baisse des stocks de début de campagne qui compense la légère augmentation de la production, mais de 17 % supérieure à la moyenne des cinq années précédentes.

La demande globale de seigle en 2022-2023 devrait diminuer par rapport à 2021-2022, car l'utilisation en alimentation animale devrait être réduite en raison des réserves abondantes des autres grains de provende qui sont attendues dans l'Ouest canadien. Les exportations devraient se situer à la moyenne des cinq années précédentes et au-dessus du niveau de 2021-2022. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter considérablement par rapport à 2021-2022 et à la moyenne des cinq années précédentes, car la baisse de l'utilisation fourragère compense la hausse des exportations pendant que l'offre est stable.

Le prix moyen prévu pour 2022-2023 est de 260 \$/t, ce qui est nettement inférieur aux prévisions de 2021-2022, d'après les prévisions d'une offre plus importante en céréales fourragères pour 2022-2023 dans les Prairies canadiennes.

Mei Yu : Analyste des céréales secondaires
Mei.Yu@agr.gc.ca

Canola

En 2021-2022, de l'offre de canola s'est resserrée considérablement, chutant de 37 % pour s'établir à 14,5 millions de tonnes (Mt), en raison d'une baisse de 49 % des stocks de début de campagne et d'une baisse de 35 % de la production causée par la sécheresse.

La demande de canola canadien demeure ferme en raison d'une forte trituration et des prix élevés des oléagineux concurrents, des huiles végétales et des tourteaux de protéines. Les perturbations des exportations d'huile de tournesol de la mer Noire découlant de l'invasion de l'Ukraine par la Russie resserrent les réserves mondiales et soutiennent les prix mondiaux. À l'échelle nationale, la transformation du canola devrait chuter à 8,3 Mt, soit une baisse de 20 % par rapport à l'an dernier, tandis que les exportations devraient chuter de 51 % pour s'établir à 5,2 Mt, les acheteurs commerciaux faisant une offre supérieure à celle des exportateurs pour l'offre serrée. Pour la campagne agricole, les principaux importateurs de canola canadien à ce jour sont la Chine, le Japon, le Mexique et l'Union européenne.

Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 77 % par rapport à l'an dernier pour s'établir à 0,40 Mt, pour un ratio stock-utilisation de 3 % contre 8 % en 2020-2021 et la moyenne des cinq années précédentes de 13 %. Pour la campagne agricole en cours, les prix du canola canadien sont estimés à 1 100 \$/t, contre 730 \$/t l'an dernier et 556 \$/t pour la moyenne quinquennale.

En 2022-2023, la superficie ensemencée en canola devrait diminuer de 7 % pour s'établir à 8,5 millions d'hectares (Mha) d'après le rapport sur les intentions d'ensemencement de Statistique Canada, les agriculteurs passant à des céréales après la sécheresse de l'été dernier. La superficie récoltée devrait s'établir à 8,4 Mha, tandis que les rendements devraient s'établir à 2,14 t/ha par rapport à 1,4 t/ha l'an dernier.

L'ensemencement de canola accuse un retard de trois à quatre semaines par rapport à la normale dans

la moitié est des provinces des Prairies, après plusieurs tempêtes importantes qui ont causé des inondations de surface dans de nombreuses régions. À l'heure actuelle, les conditions sont sèches dans le sud de l'Alberta, mais excessivement humides dans l'est de la Saskatchewan et dans l'ensemble du Manitoba. Une période de temps chaud et sec est requise pour permettre aux agriculteurs de terminer l'ensemencement et d'accélérer la croissance des cultures.

La production devrait atteindre 17,9 Mt, le huitième niveau le plus élevé enregistré à ce jour. Par province, la Saskatchewan prévoit une croissance de 9,4 Mt de canola, l'Alberta, de 5,4 Mt et le Manitoba, de 3,0 Mt. L'offre totale en canola devrait augmenter fortement par rapport à l'an dernier pour atteindre 18,4 Mt, car l'augmentation de la production est atténuée par des stocks de début de campagne limités.

L'utilisation du canola canadien devrait se rétablir, les exportations ayant augmenté de 71 % pour s'établir à 8,8 Mt, tandis que la trituration intérieure est passée de 8,3 Mt l'an dernier à 9 Mt. Les stocks de fin de campagne ont augmenté de 25 % pour s'établir à 0,5 Mt, ce qui donnera un ratio stocks-utilisation de 3 %. Les prix du canola devraient chuter à 1 000 \$/t à Vancouver, soit une baisse d'environ 10 % par rapport aux sommets records de 2021-2022. Si on le réalisait, ce serait le deuxième prix du canola le plus élevé jamais enregistré.

Les perspectives pour 2022-2023 demeurent vulnérables à plusieurs facteurs clés : i) la perturbation de la production et des exportations ukrainiennes d'oléagineux en raison de l'invasion russe; ii) le taux de croissance du secteur du diesel renouvelable; iii) la production mondiale de cultures oléagineuses de remplacement (cette perspective suppose un changement minimal des superficies ensemencées, des températures et de l'humidité normales et des rendements normaux); iv) la vigueur des achats chinois (la Chine est le plus grand importateur d'oléagineux au monde et ses décisions d'achat peuvent avoir, et ont effectivement, une incidence sur les prix du canola) et v) les

changements de politique en Indonésie, car le pays restreint temporairement les exportations d'huile de palme pour faire baisser les prix intérieurs.

Graines de lin

En 2021-2021, on estime que l'offre a baissé de 38 %, pour s'établir à 0,41 million de tonnes (Mt), contre 0,67 Mt l'an dernier, en raison de la production réduite et des stocks légèrement plus faibles de début de campagne. Des réserves limitées de graines de lin peuvent être importées au Canada alors que les prix intérieurs sont élevés.

Les exportations devraient diminuer d'environ 44 %, pour s'établir à 0,29 Mt, en raison de l'offre intérieure limitée. De la même façon, l'utilisation intérieure globale devrait chuter légèrement pour s'établir à 99 900 tonnes (t), en raison d'une utilisation fourragère réduite et des taux de résidus et d'impuretés plus bas. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 49 % pour atteindre 30 000 t, tandis que les prix des graines de lin devraient augmenter considérablement pour atteindre 1 250 \$/t, contre 693 \$/t en 2020-2021 et 526 \$/t pour la moyenne des cinq années précédentes.

En 2022-2023, Statistique Canada (StatCan) estime une légère diminution de la superficie ensemencée en graines de lin, qui passera à 0,35 million d'hectares (Mha), par rapport à la moyenne des cinq années précédentes de 0,39 Mha, d'après son rapport sur les intentions d'ensemencement des agriculteurs. La superficie récoltée pour le lin devrait être de 0,34 Mha, tandis que les rendements sont de 1,3 t/ha d'après la moyenne quinquennale. La production de lin devrait s'établir à 0,47 Mt, 70 % de la production étant produite en Saskatchewan. L'offre totale devrait augmenter de 22 % pour atteindre 0,51 Mt, du fait qu'une production plus élevée est modérée par des stocks de début de campagne très limités.

Les exportations devraient augmenter pour s'établir à 0,39 Mt en raison d'une consommation plus forte en Chine, en Europe et aux États-Unis. L'utilisation intérieure totale a diminué d'environ 24 % pour s'établir à 0,08 Mt, en raison de la baisse de l'utilisation fourragère et des taux de résidus et d'impuretés, tandis que les stocks de fin de

campagne ont augmenté d'environ 50 % pour atteindre 45 000 t. Les prix du lin devraient diminuer de 12 %, mais demeurer historiquement très élevés à 1 100 \$/t pour 2022-2023.

Soya

En 2021-2022, l'offre intérieure de soya est estimée à 7 millions de tonnes (Mt), comparativement à 7,4 Mt l'an dernier, en raison d'une légère diminution des stocks de début de campagne et d'une diminution de 1 % de la production. Les importations de soya devraient diminuer légèrement pour s'établir à 0,4 Mt, comparativement aux 0,44 Mt importées en 2020-2021.

Les exportations canadiennes de soya ont diminué de 14 % pour s'établir à 4,0 Mt, car le resserrement des réserves intérieures réduit le soutien apporté par la forte demande mondiale. La transformation intérieure du soya au Canada a augmenté de 10 % par rapport à l'an dernier pour atteindre 1,8 Mt, soit la normale historique, sous l'impulsion des marges élevées dégagées par la trituration et de la forte demande d'huiles végétales. Les prix du soya devraient être de 670 \$/t, comparativement à la moyenne simple de 605 \$/t en 2020-2021.

Les facteurs à surveiller pour le reste de la campagne agricole sont les suivants : 1) le rythme d'ensemencement aux États-Unis; 2) l'instabilité des flux mondiaux du commerce des oléagineux, des tourteaux protéiques et de l'huile végétale; 3) la volatilité des prix mondiaux des oléagineux; 4) le rythme de la production et des exportations en Amérique du Sud; 5) la vigueur des achats chinois et 6) le rythme de la trituration et des exportations canadiennes.

Pour 2022-2023, les agriculteurs ont l'intention d'ensemencer 2,17 Mha en soya au Canada, une légère hausse par rapport à l'an dernier, selon le rapport de StatCan sur les intentions d'ensemencement publié le 26 avril. Les plus grandes provinces productrices de soya au Canada sont l'Ontario (1,27 Mha), le Manitoba (0,53 Mha) et le Québec (0,37 Mha). En supposant des rendements moyens sur cinq ans, la production devrait s'établir à 6,4 Mt, comparativement à 6,3 Mt en 2021-2022 et aux 6,4 Mt cultivées en 2020-2021.

L'offre totale devrait augmenter pour s'établir à 7,3 Mt, en raison de la hausse combinée de la production et des stocks de début de campagne, ainsi que de la stabilité des importations.

Du côté de la demande, les exportations devraient augmenter de 13 % et atteindre 4,5 Mt, avec des expéditions destinées à un groupe diversifié de pays. La transformation intérieure devrait augmenter légèrement par rapport à l'année dernière pour atteindre 1,9 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer légèrement pour s'établir à 0,35 Mt, comparativement à 0,45 Mt en 2021-2020 et à 0,49 Mt en moyenne pour les cinq années précédentes.

Les prix du soya devraient chuter de 30 \$/t pour s'établir à 650 \$/t, car la pression exercée par une importante récolte de soya aux États-Unis est compensée par une baisse de la production en Amérique du Sud. Un taux de change stable du dollar canadien par rapport au dollar américain est présumé pour la durée de la campagne agricole 2022-2023.

Pour 2022-2023, la production mondiale d'oléagineux devrait s'établir à 647 Mt selon les prévisions de l'USDA, soit une hausse de 48 Mt par rapport à l'an dernier. La production américaine de soya devrait atteindre 4,64 milliards de boisseaux (Bbu), soit 5 % de plus que l'an dernier, ce qui soutient une hausse de 3 % de l'offre américaine de soya. Les exportations américaines de soya devraient s'établir à 2,2 Bbu, tandis que la trituration intérieure augmentera à 2,26 Bbu. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter à 0,28 Bbu, contre 0,21 Bbu en 2021-2022 et 0,47 Bbu pour la moyenne quinquennale. L'USDA prévoit que le prix à la ferme du soya grimpera à 14,70 \$ US/boisseau, en hausse par rapport aux perspectives du mois dernier de 14,40 \$ US/boisseau et au-dessus des 13,35 \$ US prévus pour 2021-2022.

Chris Beckman : Analyste des oléagineux
Chris.Beckman@agr.gc.ca

Pois secs

En 2021-2022, les exportations du Canada devraient être nettement inférieures à celles de 2020-2021, s'établissant à 2,1 millions de tonnes (Mt); les importations provenant de la Chine ayant diminué et aucune importation n'étant prévue en provenance du Bangladesh. Pour la période d'août à avril, les exportations canadiennes vers les États-Unis ont atteint des niveaux sans précédent, en grande partie à cause de la chute marquée de la récolte américaine de pois secs. Les stocks de fin de campagne au Canada devraient être nettement inférieurs à ceux de l'année précédente, malgré une utilisation intérieure moindre et une demande d'exportation rationnée. Le prix moyen des pois secs devrait grimper nettement pour atteindre des niveaux records par rapport au prix de 2020-2021, pour tous les types de pois secs.

Pour cette campagne agricole en particulier, le prix des pois verts secs a été réduit de 65 \$/t sous le prix des pois jaunes secs, comparativement à la prime de 5 \$/t pour les pois verts observée en 2020-2021. Au cours du mois de mai, les prix à la ferme des pois jaunes ont chuté de 10 \$/t, tandis que les prix à la ferme des pois verts ont augmenté de 5 \$/t, et on s'attend à une augmentation de l'offre de pois jaunes canadiens en 2022-2023.

En 2022-2023, la superficieensemencée de pois secs au Canada devrait régresser par rapport à 2021-2022, pour s'établir à 1,44 million d'hectares, malgré les taux de rendement sans précédent par rapport à l'année précédente. Par province, la Saskatchewan devrait représenter 52 % de la superficieensemencée en pois secs, l'Alberta, 40 %, et le reste de la superficie serait répartie à l'échelle du Canada.

On prévoit une augmentation marquée de la production, pour s'établir à 3,5 Mt, en raison de rendements supérieurs. L'offre devrait augmenter de 31 % en raison de la hausse de production estimée. Les exportations devraient augmenter en raison d'une hausse de l'offre, la Chine et le Bangladesh étant de nouveau les principaux marchés du Canada. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter à 0,3 Mt, un total inférieur à la moyenne à long terme. Le prix moyen devrait baisser comparativement à 2021-2022, en raison des

attentes touchant des offres intérieure et mondiale plus élevées.

Aux États-Unis, l'USDA estime que la superficieensemencée en pois secs diminuera de 11 % pour représenter 1,09 million d'acres. Cela est surtout dû à la superficie plus grande prévue au Dakota du Nord. En supposant des rendements et des abandons normaux, Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) prévoit que la production de pois secs aux États-Unis augmentera de plus du double pour atteindre 0,86 Mt. Les États-Unis ont réussi à exporter de petites quantités de pois verts secs au Canada, aux Philippines, en Chine et au Yémen. On s'attend à ce que les États-Unis reprennent leur part de marché en 2022-2023.

Lentilles

En 2021-2022, les exportations de lentilles devraient être nettement inférieures à celles de 2020-2021, à 1,5 million de tonnes (Mt). Les principaux marchés sont l'Inde, la Turquie et les Émirats arabes unis. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer. Le prix moyen, tous types et tous grades confondus, devrait augmenter pour atteindre des niveaux sans précédent. Cette augmentation est attribuable à la baisse des stocks de fin de campagne et à la hausse des prix pour tous les types, en particulier les types de grosses lentilles vertes. Pour la campagne agricole, les prix des grosses lentilles vertes devraient maintenir un écart de 340 \$/t par rapport aux prix des lentilles rouges. En mai, les prix des grosses lentilles vertes de la Saskatchewan ont chuté de 10 \$/t et les prix à la ferme des lentilles rouges ont augmenté de 65 \$/t.

En 2022-2023, la superficieensemencée en lentilles au Canada devrait être légèrement plus élevée que l'année précédente, à 1,8 million d'hectares, en raison de la forte hausse des prix des lentilles à la ferme au cours de la campagne agricole 2021-2022. La Saskatchewan devrait compter pour 89 % de la superficieensemencée en lentilles, le reste étant en Alberta et au Manitoba. AAC prévoit que la production augmentera de 59 % pour atteindre 2,55 Mt. L'offre devrait augmenter pour s'établir à 2,9 Mt, en raison de l'augmentation de la production partiellement compensée par la baisse des stocks de fin de campagne. Les exportations devraient être

supérieures à celles de 2021-2022, pour se chiffrer à 2,1 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter pour atteindre 0,35 Mt. Le prix moyen devrait chuter par rapport à 2021-2022 en raison de l'augmentation de l'offre mondiale, et les prix seront plus bas pour les catégories supérieures, en fonction d'une répartition moyenne des catégories.

En 2022-2023, l'USDA prévoit que la superficieensemencée de lentilles aux États-Unis sera de 0,79 million d'acres, en hausse de 11 % par rapport à 2021-2022, en raison d'une augmentation de la superficieensemencée au Dakota du Nord et au Montana. En supposant des taux de rendement et d'abandon normaux, AAC prévoit que la production américaine de lentilles fera plus que doubler par rapport à 2021-2022 à 415 kilotonnes (kt). Les principaux marchés d'exportation américains pour les lentilles demeurent l'Union européenne, le Canada et le Mexique.

Haricots secs

En 2021-2022, les exportations de haricots secs devraient chuter à 340 kilotonnes (kt), en baisse de 14 % par rapport à l'année précédente. Les États-Unis et l'Union européenne demeurent les principaux marchés pour les haricots secs du Canada, alors que de plus petites quantités sont exportées au Japon et au Mexique. La diminution de l'offre nord-américaine a entraîné des prix records. On prévoit que cela continuera à appuyer les prix des haricots secs américains et canadiens pour le reste de la campagne agricole 2021-2022.

En 2022-2023, la superficieensemencée au Canada devrait diminuer de 23 % par rapport à 2021-2022, principalement en raison des faibles rendements de l'an dernier causés par la sécheresse en Amérique du Nord. Par province, l'Ontario devrait compter pour 33 % de la superficieensemencée en haricots secs, le Manitoba, 38 %, l'Alberta, 21 %, le reste étantensemencé en Saskatchewan, au Québec et dans les Maritimes. La production devrait chuter sous la barre des 0,33 million de tonnes (Mt). L'offre devrait diminuer légèrement en raison des stocks de début de campagne importants. Les exportations devraient augmenter malgré une offre semblable. On prévoit une diminution des stocks de fin de campagne. Le prix moyen des haricots secs au Canada devrait diminuer légèrement, en raison d'une offre qui devrait être semblable en Amérique

du Nord, particulièrement dans le cas des haricots blancs et Pinto.

Aux États-Unis, l'USDA prévoit que la superficieensemencée en haricots secs diminuera de 6 % pour atteindre 1,31 million d'acres, en raison la diminution de la superficieensemencée dans la plupart des États producteurs de haricots secs. En fonction de taux de rendement et d'abandon normaux, la production totale de haricots secs des États-Unis (à l'exception des pois chiches) en 2022-2023 devrait s'élever à 1,1 Mt, soit une augmentation de 5 % par rapport à 2021-2022.

Pois chiches

En 2021-2022, les exportations canadiennes de pois chiches devraient demeurer relativement inchangées, à 160 kilotonnes (kt), en raison de l'augmentation de la demande d'exportation des États-Unis, ce qui compensera la baisse de la demande du Pakistan. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer fortement. Le prix moyen devrait être beaucoup plus élevé par rapport à l'année précédente, à cause de la diminution de l'offre de pois chiches en Amérique du Nord.

En 2022-2023, la superficieensemencée devrait diminuer par rapport à 2021-2022 en raison de la baisse des rendements observée par les producteurs l'année précédente. Sur le plan provincial, la Saskatchewan devrait compter la majeure partie de la superficieensemencée en pois chiches, le reste étantensemencé en Alberta. Cependant, la production devrait augmenter considérablement pour atteindre 110 kt, avec des rendements plus élevés. L'offre devrait diminuer, car la hausse de la production sera compensée par la baisse des stocks de début de campagne. On prévoit que les exportations seront inférieures, mais que les stocks de fin de campagne baisseront aussi en raison de la baisse de l'offre. Le prix moyen devrait rester inchangé en raison d'une offre mondiale semblable, en fonction d'une répartition moyenne des catégories en 2022-2023.

En 2022-2023, selon l'USDA, la superficieensemencée en pois chiches aux États-Unis devrait diminuer pour atteindre 0,3 million d'acres, soit une baisse de 18 % par rapport à l'année précédente. Cela est surtout dû à la superficie réduite prévue en Idaho. En présumant des rendements et un taux

d'abandon normaux, la production américaine de pois chiches en 2022-2023 devrait donc, d'après Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), atteindre 0,2 Mt, soit une hausse de 57 % par rapport à 2021-2022. Les États-Unis devraient continuer d'améliorer leur part de marché au sein de l'Union européenne, au Pakistan et au Canada.

Graine de moutarde

En 2021-2022, les exportations canadiennes de moutarde devraient être rationnées à 85 kilotonnes (kt). Les États-Unis et l'Union européenne sont les principaux marchés d'exportation pour les graines de moutarde canadiennes. Il est prévu que les stocks de fin de campagne baisseront à de bas niveaux. Les prix devraient atteindre des niveaux records par rapport à 2020-2021 en raison de la diminution des stocks de fin de campagne et de l'offre pour l'exportation limitée pour tous les types.

En 2022-2023, la superficieensemencée devrait augmenter de 48 % en raison des prix records de l'année précédente. Par province, la Saskatchewan devrait représenter près de 76 % de la superficieensemencée en graines de moutarde, avec 21 %ensemencée en Alberta. Selon AAC, la production devrait presque tripler pour s'établir à 145 kt en raison de l'augmentation de la superficie et des rendements améliorés. L'offre devrait augmenter fortement en raison de la hausse de la production qui compensera la baisse des stocks de début de campagne. Les exportations devraient augmenter à 90 kt et les stocks de fin de campagne devraient augmenter, mais demeurer faibles. Le prix moyen devrait être inférieur à celui observé l'année précédente, mais toujours à un sommet historique.

Graines à canaris

En 2021-2022, les exportations devraient être inférieures à celles de 2020-2021 à 130 kilotonnes. L'Union européenne et le Mexique sont restés les principaux marchés. Les stocks de fin de campagne devraient se resserrer. Le prix moyen devrait atteindre des niveaux records par rapport à 2020-2021.

En 2022-2023, la superficieensemencée devrait diminuer en raison des rendements élevés des cultures concurrentes. La production devrait augmenter de 26 %, et on s'attend à ce que l'offre augmente. Les exportations devraient augmenter comparativement à 2021-2022, en raison d'une offre plus grande. Les

stocks de fin de campagne devraient continuer à se resserrer. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2021-2022.

Graines de tournesol

En 2021-2022, les exportations de graines de tournesol devraient diminuer à 45 kilotonnes (kt) en raison d'une baisse de la demande des États-Unis. Les États-Unis et le Japon ont été les principaux marchés d'exportation des graines de tournesol canadiennes. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer légèrement. Le prix moyen des graines de tournesol au Canada devrait augmenter par rapport à 2020-2021 pour atteindre un niveau record, tant les graines de tournesol de type oléagineux que les variétés de confiserie.

En 2022-2023, la superficieensemencée devrait augmenter par rapport à 2021-2022, en raison des bons rendements potentiels comparativement à d'autres cultures. La production devrait être supérieure à 93 kt, en supposant que les rendements seront moyens. L'offre devrait diminuer à 238 kt. Les exportations devraient augmenter, et les stocks de fin de campagne devraient demeurer les mêmes. On prévoit que le prix moyen diminuera par rapport à 2021-2022 en raison des prévisions d'amélioration de l'offre de graines de tournesol provenant d'Amérique du Nord et des prix plus bas pour le type destiné à la confiserie aux États-Unis et au Canada.

Selon l'USDA, la superficieensemencée en tournesol aux États-Unis pour 2022-2023 devrait atteindre 1,4 million d'acres, une hausse de 10 % par rapport à 2021-2022 en raison de la superficie accrue au Dakota du Nord. La superficieensemencée en graines de tournesol de type oléagineux devrait augmenter pour s'établir à 1,27 million d'acres, et la superficieensemencée de graines de tournesol destinées à la confiserie devrait augmenter également pour s'établir tout juste sous les 0,15 million d'acres. Selon un taux d'abandon et des rendements normaux, la production américaine de graines de tournesol pour 2022-2023 devrait, d'après AAC, augmenter de 13 % pour atteindre près de 1,0 million de tonnes.

Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et des cultures spéciales

Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

20 juin, 2022

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations		Exportations	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provenances, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
					(b)	Offre totale						
Blé dur												
2020-2021	2 302	2 295	2,86	6 571	13	7 321	5 766	198	388	802	753	302
2021-2022p	2 238	2 157	1,23	2 654	20	3 427	2 300	180	194	577	550	640
2022-2023p	2 519	2 468	2,30	5 677	25	6 252	4 400	200	439	852	1 000	500
Blé (sauf blé dur)												
2020-2021	7 892	7 723	3,70	28 612	129	33 503	20 538	3 265	4 033	8 053	4 913	271
2021-2022p	7 255	7 090	2,68	18 998	300	24 211	12 500	2 500	5 486	8 711	3 000	445
2022-2023p	7 683	7 530	3,64	27 414	100	30 514	17 800	3 200	4 739	8 714	4 000	450
Tous blés												
2020-2021	10 194	10 018	3,51	35 183	142	40 824	26 303	3 463	4 422	8 855	5 666	
2021-2022p	9 493	9 247	2,34	21 652	320	27 638	14 800	2 680	5 680	9 288	3 550	
2022-2023p	10 202	9 998	3,31	33 092	125	36 767	22 200	3 400	5 178	9 567	5 000	
Orge												
2020-2021	3 060	2 809	3,82	10 741	294	11 991	4 277	299	6 417	7 003	711	294
2021-2022p	3 357	3 002	2,31	6 948	200	7 859	2 590	289	4 320	4 869	400	435
2022-2023p	3 032	2 720	3,42	9 300	60	9 760	3 050	319	5 611	6 210	500	400
Maïs												
2020-2021	1 440	1 408	9,63	13 563	1 639	17 762	1 438	5 376	8 764	14 155	2 169	272
2021-2022p	1 413	1 391	10,06	13 984	4 400	20 553	1 750	5 400	11 487	16 903	1 900	310
2022-2023p	1 503	1 468	9,75	14 310	2 000	18 210	1 750	5 450	8 894	14 360	2 100	330
Avoine												
2020-2021	1 554	1 314	3,48	4 576	17	5 019	2 971	105	1 170	1 391	657	301
2021-2022p	1 385	1 112	2,34	2 606	20	3 282	2 070	95	782	1 012	200	560
2022-2023p	1 615	1 316	3,30	4 342	15	4 557	2 650	120	1 161	1 407	500	500
Seigle												
2020-2021	237	153	3,19	488	2	530	153	41	243	306	72	225
2021-2022p	246	147	3,22	473	2	546	145	29	291	341	60	310
2022-2023p	239	150	3,22	482	2	544	160	39	244	303	80	260
Céréales mélangées												
2020-2021	168	97	2,41	233	0	233	0	0	233	233	0	
2021-2022p	133	65	2,53	164	0	164	0	0	164	164	0	
2022-2023p	137	59	2,63	155	0	155	0	0	155	155	0	
Total des céréales secondaires												
2020-2021	6 459	5 780	5,12	29 601	1 952	35 535	8 839	5 820	16 827	23 087	3 608	
2021-2022p	6 534	5 716	4,23	24 175	4 622	32 404	6 555	5 813	17 044	23 289	2 560	
2022-2023p	6 526	5 712	5,00	28 589	2 077	33 226	7 610	5 928	16 066	22 435	3 180	
Canola												
2020-2021	8 410	8 325	2,34	19 485	125	23 044	10 589	10 425	243	10 734	1 722	730
2021-2022p	9 097	9 002	1,40	12 595	150	14 467	5 150	8 300	566	8 917	400	1 100
2022-2023p	8 457	8 391	2,14	17 950	100	18 450	8 800	9 000	99	9 150	500	1 000
Lin												
2020-2021	377	371	1,56	578	26	667	505	N/A	85	103	59	693
2021-2022p	416	404	0,86	346	10	415	285	N/A	80	100	30	1 250
2022-2023p	351	344	1,35	466	10	506	385	N/A	57	76	45	1 100
Soja												
2020-2021	2 052	2 041	3,12	6 359	437	7 417	4 661	1 636	603	2 462	294	605
2021-2022p	2 153	2 139	2,93	6 272	400	6 966	4 000	1 800	516	2 516	450	680
2022-2023p	2 168	2 165	2,96	6 400	400	7 250	4 500	1 900	300	2 400	350	650
Total des oléagineux												
2020-2021	10 839	10 738	2,46	26 421	588	31 129	15 755	12 061	931	13 299	2 075	
2021-2022p	11 666	11 545	1,66	19 212	560	21 847	9 435	10 100	1 161	11 532	880	
2022-2023p	10 975	10 900	2,28	24 816	510	26 206	13 685	10 900	456	11 626	895	
Total des céréales et oléagineux												
2020-2021	27 491	26 536	3,44	91 205	2 682	107 487	50 897	21 343	22 180	45 241	11 349	
2021-2022p	27 693	26 507	2,45	65 039	5 502	81 889	30 790	18 593	23 885	44 109	6 990	
2022-2023p	27 703	26 611	3,25	86 497	2 712	96 198	43 495	20 228	21 700	43 628	9 075	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenances, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (Prix moyen à la production des Prairies, FAB à la ferme); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2021-2022 et la superficie ensemencé pour 2022-23

CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

20 juin, 2022

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée	Ren- dement t/ha	Production	Importations		Exportations		Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks- utilisation %	Prix moyen (d) \$/t
					(b)	Offre totale	(b)	milliers de tonnes				
Pois sec												
2020-2021	1 722	1 685	2,73	4 594	81	4 909	3 582	768	559	13%	340	
2021-2022p	1 546	1 491	1,51	2 258	30	2 846	2 100	596	150	6%	600	
2022-2023p	1 437	1 410	2,48	3 500	80	3 730	2 700	730	300	9%	480	
Lentille												
2020-2021	1 713	1 705	1,68	2 868	110	3 187	2 326	454	407	15%	645	
2021-2022p	1 742	1 716	0,94	1 606	50	2 063	1 500	313	250	14%	1 000	
2022-2023p	1 815	1 790	1,42	2 550	75	2 875	2 100	425	350	14%	835	
Haricot sec												
2020-2021	185	183	2,68	490	63	578	396	72	110	24%	930	
2021-2022p	177	171	2,26	386	75	571	340	71	160	39%	1 200	
2022-2023p	137	133	2,45	325	75	560	360	70	130	30%	1 180	
Pois chiche												
2020-2021	121	120	1,79	214	41	506	159	71	275	119%	640	
2021-2022p	75	74	1,04	76	25	376	160	66	150	66%	960	
2022-2023p	71	70	1,57	110	45	305	120	65	120	65%	960	
Graine de moutarde												
2020-2021	104	101	0,98	99	6	165	111	15	40	32%	885	
2021-2022p	125	113	0,44	50	15	105	85	15	5	5%	3 000	
2022-2023p	185	179	0,81	145	7	157	90	42	25	19%	2 050	
Graine à canaris												
2020-2021	111	110	1,62	178	0	193	160	7	26	16%	690	
2021-2022p	127	125	0,95	119	0	145	130	10	5	4%	1 125	
2022-2023p	108	107	1,40	150	0	155	135	10	10	7%	900	
Graine de tournesol												
2020-2021	45	45	2,25	101	36	241	51	74	116	93%	620	
2021-2022p	41	40	2,03	82	35	233	45	73	115	98%	875	
2022-2023p	45	44	2,11	93	30	238	50	73	115	93%	850	
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)												
2020-2021	4 000	3 949	2,16	8 545	338	9 778	6 784	1 461	1 533			
2021-2022p	3 832	3 730	1,23	4 577	230	6 340	4 360	1 145	835			
2022-2023p	3 799	3 733	1,84	6 873	312	8 020	5 555	1 415	1 050			

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2021-2022 et la superficie ensemencé pour 2022-23